

## BACCALAUREAT BLANC REGIONAL SESSION 2021

Coefficient : 3

Durée : 4H00

### EPREUVE DE FRANCAIS

#### SERIE B

*Cette épreuve comporte trois (3) pages numérotés 1/3, 2/3, 3/3  
Le candidat traitera un sujet de son choix.*

#### SUJET N° 1 : DISSERTATION LITTERAIRE

« La littérature doit dépasser le bout de la rue, montrer ce que les caméras ne voient pas, illuminer les coins obscurs de la vie, de la réalité ».

Expliquez et discutez cette opinion de Santiago Amigorena

#### SUJET N° 2 : COMMENTAIRE COMPOSE

Poème : Perdition

Il était une fois un monde  
Un monde en perdition,  
Un monde où la famille était disloquée,  
Un monde où l'amitié s'appauvriissait,  
Un monde où l'individualisme régnait.

Il était une fois un univers,  
Un univers en ruine,  
Une planète en déséquilibre  
Où mouraient la nature et nos cultures.

Il était une fois un monde  
Un monde sans vie, un monde en agonie,  
Un monde sans morale,  
Un monde troublé par la misère.

Il était une fois une famille,  
Une famille sans père  
Car tué pendant la guerre,  
Une famille sans mère  
Car déshonorée et décapitée  
Par les mercenaires,  
Une famille sans enfant  
Car emporté par la faim et la maladie.

Il était une fois un monde sans âme  
Où l'homme était devenu  
La source des malheurs.  
Il était une fois un chapelet  
Un chapelet de souffrances  
Dont chaque grain secrétait la déchéance.

Emile LALSAGA, Les sillons de l'existence, Le GERSTIC, 2014.

**Faites de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourriez, par exemple, montrer comment selon l'auteur, la perte des valeurs entraîne la déshumanisation du monde.**

### SUJET N° 3 : RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

#### **La gestion de l'eau : un défi pour demain, une urgence aujourd'hui**

Il y a vingt ans, nous pensions que nous pourrions disposer de réserves d'eau douce en quantités illimitées si nous, les maîtres de la planète, le voulions et établissions les infrastructures appropriées. Or la quantité d'eau douce effectivement disponible pour l'utilisation humaine constitue un pourcentage minime du total : nous pouvons utiliser moins d'un dix-millième de la masse des eaux !

D'autre part, si la quantité d'eau douce disponible reste à peu près la même, la demande dépasse déjà souvent l'offre. Il est évident que la crise menace : grave pénurie d'eau dans de nombreuses régions du monde, épuisement des nappes phréatiques, baisse du niveau des fleuves, des rivières et des lacs, pollution généralisée, désertification inexorable. Il faut ajouter le coût humain du manque d'eau : malnutrition, maladies, exode rural, villes surpeuplées. Au XX<sup>e</sup> siècle, la demande d'eau a été multipliée par sept, et la population « seulement » par trois. Nous utilisons plus d'eau, à cause, notamment du développement de l'irrigation, lié à l'extraordinaire extension des terres cultivées et à l'accroissement de la productivité : il faut nourrir la population mondiale.

Le scénario catastrophe serait que la demande et la consommation d'eau douce continuent à augmenter jusqu'à ce que les limites imposées par la nature et par le coût économique prouvent la non-viabilité des schémas actuels de son utilisation et fassent payer le prix fort aux sociétés qui auraient adoptés. Mais il existe des marges d'économie importantes si nous changeons nos priorités, nos politiques et nos pratiques.

Il est tentant de recourir à la technologie. Ce n'est pourtant qu'une solution partielle le problème constitue qu'un aspect d'une crise plus générale, celle d'un modèle de développement qui postule une croissance illimitée à base technologique. L'augmentation de la composante technologique ne permettra pas de résoudre le problème. Il va nous falloir des solutions : culturelles ou éthiques.

Lors de mon intervention au premier Forum mondial sur l'eau, à Marrakech en 1977, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau, j'ai souligné combien l'eau et la civilisation sont indissociables. Les premières civilisations sont nées au bord de grands fleuves. Aujourd'hui, l'avenir de l'approvisionnement en eau du globe dépend de l'utilisation que nous ferons de cette ressource. La civilisation humaine est une réponse à un défi où la rareté de l'eau peut être source de conflit entre des utilisateurs concurrents, surtout quand viennent s'y ajouter d'autres facteurs de tension politiques ou culturels. Mais cette rareté peut être aussi une incitation à

coopérer. L'Unesco a pour mission fondamentale de construire la paix. Compte tenu des risques de conflits inhérents à une grave pénurie d'eau, elle prévoit de créer le premier Centre international pour la prévention et la gestion des conflits relatifs à l'eau.

Je suis persuadé que l'humanité peut trouver en elle-même les ressources qui lui permettront de relever ce défi et de faire de l'eau une occasion de développer le sens de la communauté et du partage, devenu essentiel dans un monde interdépendant.

La mise en valeur des ressources hydriques doit être placée au premier rang des priorités. Il entre quinze et vingt ans pour concevoir et réaliser de nouveaux ouvrages hydrauliques respectant l'environnement. Si nous tardons, la nécessité d'étancher la soif des déshérités vivant dans des zones arides contraindra à des aménagements dangereux, pour l'environnement notamment. Il est vrai que dans la plupart des cas, on aurait besoin d'un plus grand nombre de données, mais il ne faut plus différer : le temps a aussi une dimension éthique.

Le progrès et le développement durables supposent une interaction dynamique avec la nature. Ils se fondent tous deux sur la notion de partenariat, avec la nature et avec les autres groupes humains.

Les problèmes écologiques et sanitaires qui découlent de l'urbanisation massive (et du traitement des déchets des grandes agglomérations) constituent autant de casse-tête qu'il est urgent de résoudre par la mise en place de stratégies efficaces de gestion de l'eau.

C'est surtout dans les nouvelles mégapoles des pays en développement que les déséquilibres s'accumulent. Ils ont un impact direct sur les ressources en eau : surpeuplement urbain aggravé par la forte immigration rurale, écart énorme entre les plus riches, qui bénéficient souvent d'un approvisionnement d'eau subventionné à bon marché, et les plus pauvres, obligés d'acheter l'eau au détail à un prix exorbitant, immense ceinture de bidonvilles sous-équipés en termes de ressources, de services d'éducation, de services de santé, de liaisons avec le centre-ville et d'accès à l'administration, etc.

**(798 mots)**

**Frederico MAYOR, Figaro Magazine, du 24 avril 1999, p.5 à 7.**

## **I - Questions**

- 1- Quelle est l'idée générale de ce texte ?
- 2- Dégagez la thèse de l'auteur
- 3- Mettez en évidence la visée argumentative de ce texte

## **II - Résumé**

Vous résumerez ce texte au ¼ de son volume initial. Vous observerez selon le besoin une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

## **III- Production écrite**

Sujet: "les problèmes écologiques et sanitaires qui découlent de l'urbanisation massive constituent autant de casse-tête qu'il est urgent de résoudre".

Etayez cette assertion de Frederico Mayor.